

"La Suisse", 19 septembre 1981, page 31 : M. Chevallaz : les pacifistes c'est l'armée...

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1983)

Heft 683

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vraie destabilisation

Ainsi donc les Soviétiques auraient manipulé les pacifistes, et les objecteurs de conscience, et les contestataires, et les opposants de tous bords, tentant de les entraîner «vers la criminalité».

Ils auraient conseillé et soutenu et encouragé «des objecteurs de conscience».

Ils seraient pour une part importante, voire essentielle, dans l'«Appel suisse en faveur de la paix et contre la mort atomique» et dans la récente manifestation pacifiste de Berne.

Sont accusés explicitement le Parti du Travail et (à la radio) le Centre Martin Luther King. Et une bonne partie de la presse de renchérir (le *Nouvel-iste*) ou en tout cas de présenter les accusations les plus vagues comme des faits avérés.

Je dis quant à moi qu'il y a diffamation, qu'il y a calomnie, et que cette calomnie est sciemment propagée.

En effet, nos adversaires ne peuvent pas ignorer:

— Que le Parti du Travail a tous les défauts qu'on veut, mais qu'il a toujours été plus que réticent à l'endroit des objecteurs, dans lesquels il n'a cessé de voir des anarchistes petits-bourgeois (nous a-t-il assez «cassé les pieds» en prétendant tirer argument contre l'objection des événements d'Algérie — soutenant que la tentative de putsch du «quartier» de généraux avait échoué parce que le contingent s'y était opposé — et que se serait-il passé, disaient les communistes, si les éléments les plus déterminés ne s'étaient pas trouvés sous les drapeaux en Afrique du Nord? — «vous voyez bien que les objecteurs, 'objectivement', abandonnent l'armée aux éléments les plus militaristes», etc.).

— Que ce n'est pas le Centre Martin Luther King — on s'excuse de répéter des choses qu'on a déjà écrites ici même — qui a touché de l'argent des communistes, et notamment de la Corée du Nord, mais bien les grands journaux «gouvernementaux»

(*Tribune Le Matin* et *La Suisse*, en Suisse romande) et cela au vu et au su de tout un chacun, pour passer de la propagande politique sous forme de communiqués payés — l'argent n'a pas d'odeur!

— Que comparaissent devant les tribunaux militaires beaucoup de Témoins de Jéhovah, de partisans du service civil international, d'idéalistes, et très peu de membres du Parti du Travail — personnellement, je n'en connais aucun.

Quant à la destabilisation de nos institutions que tendraient à provoquer les contestataires et les pacifistes, manipulés par Moscou — eh oui! il y a «destabilisation», mais pas par les pacifistes et les objecteurs de conscience. A propos, avez-vous regardé dans votre poubelle s'il ne s'y trouvait pas par hasard un container de dioxine? Pendant que le conseiller fédéral Friedrich dénonce les pacifistes, son collègue Egli envoie une circulaire aux gouvernements cantonaux: n'auriez-vous pas quelque part dans vos gadoues...? De qui se moque-

t-on? Comme on aimerait voir dénoncer, éventuellement mis à la raison, ceux qui jour après jour polluent, vendent des armes, trafiquent, rendent inhabitable le monde en général et même la Suisse en particulier.

Autre chose: je vois stigmatiser vertueusement les contestataires, qui organisent des manifestations «illégales» — je ne vois pas stigmatiser les industriels qui inondent notre pays d'autos et de motos, dont l'immense majorité ont la particularité de pouvoir rouler à 140, 160 ou même 180 km/h., alors que partout en Suisse, presque partout en Europe, la vitesse est limitée à 130 — où la loi est-elle violée? qui encourage à la violer? et qui garde le silence, parce que de gros intérêts financiers sont engagés?

A propos encore: avez-vous lu ce livre formidable: *Les Rebelles*, de Jean Ziegler? Ceci me console un peu de cela.

J. C.

«LA SUISSE», 19 SEPTEMBRE 1981, PAGE 31

■ VAUD L'ARMÉE AU COMPTOIR

M. Chevallaz: les pacifistes c'est l'armée...

Une belle journée de septembre au Comptoir Suisse 1981. Dans l'ombre, la manipulation de l'agence de presse soviétique Novosti battait déjà son plein. Elle allait, on le sait aujourd'hui grâce aux indications du Département fédéral de justice et police, atteindre son point culminant quelques semaines plus tard, le 5 décembre très précisément, avec l'intoxication de plusieurs dizaines de milliers de personnes défilant sous les bannières pacifistes dans la Ville fédérale. Signe précurseur de l'ampleur du mal? Le chef du Département militaire lui-même, et qui plus est à l'heure des discours officiels de la Journée de l'armée, y allait, souvenez-vous, de son couplet subversif, fidèlement répercuté, gros titres à l'appui (ici: «La Suisse» du lendemain) par toute la presse. Le virus Novosti frappe où il veut. A quand les purges?